

L'envol des hérissons

Témoignage de Maryvonne

L'autre soir dans le ciel d'Echirolles, au lieu dit Le Théâtre, s'est produit un phénomène métaphorique rarement observé sous nos habitudes : un envol de hérisson.

Le hérisson est un petit locuteur réputé terre à terre mais qui ne manque pas de piquants. D'ordinaire, la peur des mots le met en boule. D'extraordinaire, cependant, quand les conditions favorables sont réunies, il se produit une métamorphose digne d'Ovide : il lui pousse des ailes. Le hérisson volant se révèle alors un formidable capteur de rêve. On dit qu'il est devenu poète.

Pour que cette mutation du mutisme à l'expression poétique puisse se faire, il faut une mise en espace particulière – sans espace, en effet, pas d'envol possible.

L'envol de hérissons étant spectaculaire, il lui faut un espace de spectacle. Précision importante, cet espace ne peut être désert. Comme les oiseaux migrateurs, les hérissons ne s'envolent jamais seuls pour le périlleux voyage poétique.

D'après ce que j'ai pu observer, l'espace de spectacle propice à l'envol de hérissons comporte trois lieux :

- L'espace spectateur. Situé dans l'ombre, c'est là que se tiennent les témoins de la métamorphose.
- L'espace acteur. Appelé aussi « scène », il est situé en pleine lumière face à l'espace des témoins, et c'est là qu'évoluent les opérateurs de la métamorphose, ceux dont l'œuvre (opera) la fait advenir. Les opérateurs sont de deux types, des musiciens dits « passeurs », nous verrons plus tard pourquoi, et un poète.
- L'espace spect-acteurs. Ce sont des zones de pénombre discontinues constituées de petits îlots de lumière ténue disséminés dans l'ombre à l'intérieur même de l'espace des témoins. C'est l'espace propre aux hérissons, lesquels vont se métamorphoser.

L'espace acteur est un lieu sonore où se produit une étrange alchimie : la transmutation du son en sens. Le poète met en voix des textes qui, portés par la musique, prennent sens et se transportent (passent) dans l'espace des hérissons auxquels ils font signe.

L'espace spect-acteur est un lieu de silence où les hérissons répondent aux signes des acteurs par la production de graphes, jusqu'à l'ultime signe, précurseur de l'envol, qui les invite à monter sur scène, donc à transcender leur espace.

On pourrait en déduire que l'espace spectateur ne sert à rien et qu'il serait possible de s'en dispenser. Ce serait un grave contre-sens. Si en apparence rien ne se passe dans l'espace spectateur, tout passe par lui. Sans la médiation des témoins qui font résonance, le message des acteurs buterait sur le silence des spect-acteurs et se dégraderait en bruit.

L'ENVOL proprement dit a lieu au moment où les hérissons venus sur scène, portés à leur tour par la musique, mettent en voix leurs propres graphes et passent du statut de spect-acteurs à celui d'acteurs, et de l'être-hérisson à l'être-poète.

Le spectateur, piqué au vif, est littéralement sidéré. Il ne peut s'empêcher de penser que ce à quoi il assiste n'est pas possible : ces poètes n'ont jamais été hérissons. A moins que les hérissons n'aient été, de tout temps, des poètes ? Mais alors, se dit-il, pourquoi pas moi ? Et le spectateur se sent pousser des piquants.

Et comme les personnages de Kipling, dans Histoires comme ça, qui viennent de découvrir l'écriture, les spectateurs se disent à la fin de l'envol « Je crois que nous venons de découvrir le Grand Secret ! »

Témoignage de Saskia

Cher Papa,

Je t'écris pour te parler d'une expérience que j'ai vécue et qui, je pense, t'aurait plu également.

Il s'agit d'un concert de poésie participatif. Je m'explique, si tu es un hérisson (tu comprendras par la suite), tu es un écrivain en puissance et ce concert est là pour t'aider à t'envoler.

Yves est là pour te prendre pas la main et t'amener sur le chemin de l'écriture poétique. Il te suffit de t'asseoir et d'écouter. De laisser la musique et les mots t'imprégner.

Au moment voulu, tu pourras commencer à écrire, d'abord juste quelques mots, puis des phrases et pour finir un texte entier. Moi qui avais peur d'écrire, j'ai trouvé cela très agréable et facile. Tu es porté par cette musique de mots, qui t'entraîne dans un autre monde et sans même en avoir conscience, tu as écrit quelque chose, et en plus, ça a un sens.

Ensuite vient la deuxième partie, celle de l'envol. Les petits hérissons vont devoir monter sur scène et remplacer le maître de cérémonie.

Là j'ai peur, parler en public ce n'est pas ce que je préfère et encore moins pour réciter de la poésie devant des gens que je connais à peine. Mais je me lance, soutenue par Hejer (une Tunisienne super) et son texte, la pression est moindre et la magie opère.

Nos deux textes se fondent parfaitement, comme si on les avait écrits ensemble. La musique nous porte, il paraît, car je n'ai rien entendu, et la salle est dans le noir. Je ne vois que mon texte, le micro et Hejer. Quand le texte est fini, les applaudissements arrivent et le soulagement aussi.

Je me sens légère. Je me le suis prouvé, j'en suis capable !

Je te joins mon texte que j'ai écrit lors de ce concert. S'il te plaît, si tu veux m'en parler, écris-le-moi pour continuer la magie de ce moment et garder une trace.

Saskia, ta fille.

Témoignage de Hejer

Quand Yves me lança le défi de participer à son spectacle. J'acceptais sans savoir ce dont il s'agissait.

C'est ainsi que le soir même je me retrouvais comme les autres, prise sous le charme d'une "mise en scène" volontairement recherchée : une pénombre qui domine, ponctuée de ci de là par la lumière de cinq chandelles posées sur autant de tables, en autant d'invitations à s'embarquer dans l'écriture. C'était d'autant plus facile que, la musique aidant, la voix d'Yves n'avait aucun mal à nous capter, et de là, à nous emporter. En effet, tous ceux, présents, qui étaient dans la pénombre avaient les yeux braqués sur l'orateur, tandis que ceux qui étaient dans la lumière des chandelles gardaient leur tête baissée, emportés par le flux de l'écriture qu'ils dégorgeaient. Le charme avait fonctionné !

Et le Hérisson pouvait s'envoler..